

Aujourd'hui nous sommes le mardi 20 décembre de la quatrième semaine de l'Avent

Je me réjouis d'avance de ce moment auprès de Dieu qui s'ouvre pour moi. J'ai la chance d'entendre l'ange proposer à Marie d'enfanter Jésus, Dieu qui délivre. Je demande au Seigneur de m'éclairer sur ce qu'il attend de ma liberté pour son service. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Le chœur grégorien de Paris chante *Ave Maria*.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 1 de l'évangile selon saint Luc

Au sixième mois d'Élisabeth, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu ». Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

« Le nom de la jeune fille était Marie. » Je regarde cette jeune fille faire face à l'irruption extraordinaire, faire face à l'ange. Son émotion, mais aussi les questions qui l'assaillent: que signifie la salutation qu'on lui adresse? Comment pourrait-elle enfanter, elle qui ne connaît pas d'homme? Je contemple cette humanité.

2

J'écoute l'ange parler de Jésus. "Fils du très haut", "trône de David", "règne infini", "appelé fils de Dieu". Il est grand, avant même d'être un fragile bébé. Je laisse ces attributs composer pour moi le tableau de la puissance de Dieu qui surgit dans notre humanité.

3

Je regarde l'ange convaincre Marie en lui parlant d'Élisabeth sa cousine: la femme stérile qui dans sa vieillesse va enfanter, fille d'une promesse de vie qui traverse les pages de la Bible. Avec Marie, je reconnais la marque du Dieu miséricordieux de ses pères, un Dieu à qui rien n'est impossible.

Pour la deuxième écoute du texte, je tends l'oreille vers le mystère de cet échange et j'entends pour moi le "Sois sans crainte" de l'ange.

Je confie maintenant directement au Seigneur ce que j'ai ressenti dans cette contemplation. Suis-je prêt à me faire servante ou serviteur pour que Dieu puisse s'approcher ?

Réjouis toi Marie

Réjouis-toi Marie comblée de grâce

Le Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre les femmes

Et Jésus ton enfant est béni.

Réjouis-toi Marie comblée de grâce

Le Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre les femmes

Et Jésus ton enfant est béni.

Sainte Marie mère de Dieu

Prie pour nous pécheurs

Maintenant et à l'heure de la mort.